

Lowdon, J.A. et Blake, W. Jr. (1973) *Geological Survey of Canada Radiocarbon Dates XIII*. Ottawa, Geological Survey of Canada, Papers 73-7. 61 p.

Pierre Gangloff

Volume 18, Number 44, 1974

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/021213ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/021213ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Gangloff, P. (1974). Review of [Lowdon, J.A. et Blake, W. Jr. (1973) *Geological Survey of Canada Radiocarbon Dates XIII*. Ottawa, Geological Survey of Canada, Papers 73-7. 61 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 18(44), 407–407.
<https://doi.org/10.7202/021213ar>

NOTICES SIGNALÉTIQUES

LOWDON, J.A. et BLAKE, W. Jr. (1973) **Geological Survey of Canada Radiocarbon Dates XIII**. Ottawa, Geological Survey of Canada, Papers 73-7. 61 p.

Le rapport publie cent cinquante-deux datations au radiocarbone obtenues par les trois compteurs du laboratoire du G.S.C. entre octobre 1971 et décembre 1972. Près de la moitié des échantillons proviennent des régions nordiques du Canada, notamment des Territoires du Nord-Ouest. Les résultats, regroupés par provinces, portent avant tout sur des événements postérieurs à la déglaciation. Néanmoins, près de 15% des dates sont plus anciennes que 20 000 B.P.; elles donnent généralement un âge minimum et se rapportent, soit aux interstades du Wisconsin, soit au Sangamon, périodes pour lesquelles nos connaissances restent encore très fragmentaires.

Vingt-cinq datations concernent le Québec. Si certaines ne revêtent qu'un intérêt local, particulièrement celles relatives aux glissements de terrain, la plupart marquent d'importants repères dans l'évolution paléogéographique de la Province. C'est le cas, par exemple, de cet échantillon de *Portlandia arctica* prélevé à Charlesbourg, dans un dépôt marin, sous trois mètres de moraine. Il situe vers 12 400 B.P. le début de l'épisode champlainien et date de cette même époque la position d'un front d'inlandsis intermédiaire entre les moraines des Hautes Terres Appalachiennes et celles de Saint-Narcisse. Dans la Gatineau, des *Macoma balthica* montrent que la mer de Champlain a atteint l'altitude de 198 m dès 12 200 B.P. pour s'établir vers 183 m trois siècles plus tard. Le maximum de la mer a donc été, dans cette région, beaucoup plus précoce que dans les Laurentides de Montréal où on le place généralement autour de 11 400 B.P. Outre ces renseignements sur la transgression, plusieurs échantillons des montérégiennes et des basses terres du Saint-Laurent jalonnent la régression marine ou fixent dans le temps des phases polliniques du Tardiglaciaire et de l'Holocène. À Montréal, une date particulièrement intéressante semble fournie par un profil du lac au Castor (parc du Mont-Royal). Un diagramme pollinique y a décelé deux phases riches en pollens non-arborés (NAP) traduisant probablement deux péjorations du climat. Or, la plus récente des deux phases remonte à 10 000 B.P. ce qui correspondrait exactement à la fin du refroidissement climatique mondial du Dryas III et, du même coup, à la charnière Tardiglaciaire/Holocène telle que proposée par l'INQUA. Malheureusement, en raison des conditions de prélèvement, cette donnée serait sujette à caution.

Au total, ces nouvelles datations, tout en étoffant considérablement nos connaissances, confirment la chronologie du Quaternaire québécois élaborée au cours de la dernière décennie.

Pierre GANGLOFF
Département de géographie
Université de Montréal

FRANCE (1973) **Le Quaternaire. Géodynamique, stratigraphie et environnement. Travaux français récents**. Paris, 239 p., 2 figures hors texte. Ouvrage publié avec le concours du Centre national de la recherche scientifique par le Comité français de l'INQUA, pour le 9ème Congrès international de l'INQUA, Christchurch, Décembre 1973.

Noblesse oblige. La France, qui avait organisé le congrès de l'INQUA en 1969, se devait de participer activement au congrès suivant; ce dernier vient d'avoir lieu en